

AIDE A LA RENCONTRE SENSIBLE DES ŒUVRES DE VIRGINIE RAPIAT :

(cliquer sur les images pour les agrandir)

NOTIONS & MOTS CLES	ILLUSTRATIONS DE L'EXPOSITION A REPERER	ELEMENTS A FAIRE EMERGER
<p>METISSAGE</p>	 	<p>Album LA NATURE EN FETE :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le personnage et les tiges des végétaux se mêlent, se nouent, se tissent grâce aux entrelacs des plantes et à la position du corps qui paraît attiré, tiré en arrière. Le mouvement des bras et la position instable de la coiffe renforcent ce sentiment de chute douce en arrière.• Le corps du personnage est un hybride de végétal : tronc en rotin comme les nasses des pêcheurs ou comme certaines cages à oiseaux fabriquées en Asie.• L'expression du visage ne montre pas d'angoisse, de peur, bien au contraire... L'opération de « transformation » humain / végétal semble aller de soi. La main gauche de la fillette peut même devenir un support pour les libellules qui volètent autour d'elle. <p>Album LA SPIRALE BLEUE :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le sujet s'inscrit dans la tradition de représentation des tribus africaines traditionnelles, mais avec un traitement plastique qui paraît découper les personnages d'un autre support pour en coudre les silhouettes et les visages stylisés.• Le fond rappelle les couleurs de terre et intègre comme des onomatopées sans bulles des motifs décoratifs qui rappellent les tatouages et les bijoux de ce continent tout comme les visages. Les insectes, les papillons, en grand nombre, relie fond et personnages dans une nuée qui rappelle les procédés de Gustave Klimt pour symboliser la symbiose des êtres et de la nature.

MAGIE



Album FUNAMBULE :

- Les deux personnages, deux enfants, éprouvent visiblement un bonheur tel qu'ils en ferment les paupières. En écho, le « regardeur » ressent la félicité devant le paysage improbable mêlant un nuage de lumière dans lequel les corps des enfants est en partie plongé, et qui par le hors champ (le nuage dépasse de la feuille) semble nous entourer douillettement.
- Les fleurs de tournesol, immenses au regard des visages, ondulent dans l'air, le parfument, caressent les joues au point d'y déposer des sortes de « baisers végétaux ».
- La position des libellules semble indiquer une grande complicité animal / enfant, comme si un dialogue souterrain, dans une langue oubliée de l'adulte, permettait à chacun d'entendre des messages enfouis dans le souvenir, une musique perdue, une langue à forte dimension poétique...

Album LA SPIRALE BLEUE :

- La nature est stylisée au point de donner à voir tout à tour des éléments de notre quotidien (objets de design, sorte de lampes rouges, au formes très pures, très lumineuses, flageolantes) ou des éléments organiques microscopiques (sortes de systèmes neuronaux tirés de l'imagerie scientifique) se balançant au bout de plumes de paon.
- Les halos de lumière colorée provenant des objets stylisés ainsi que la présence d'une sorte de libellule bleue dont le vol laisse dans le ciel de nuit un tracé ondoyant très gracieux donnent à la scène une dimension fantastique.

COULEUR



Album L'ETRANGE MONDE DE LILY COULEURS :

- Des rapports de tension importants sont instaurés entre les différentes masses de la composition colorée, divisant celle-ci en trois parties d'inégales grandeurs, mais dont les formes extérieures sont proches sortes de vagues ondulantes, reliées par des bulles rondes ou ovoïdes.
- Cette tension repose sur des rapports de couleurs complémentaires.
- Elle est soulignée par le jeu sur le flou du troisième plan (rouge), la netteté du second plan (vert) représenté à l'aide de cercles concentriques rappelant les courbes de niveau employées en géographie ou en géologie, et le premier plan bordeaux /lit de vin monochrome sur lequel des plumes stylisées rose / mauve ondulent.

Album FUNAMBULE :

- Le rapport de tension s'opère cette fois-ci, en termes de couleurs, par un fort décalage entre le travail de la matière de la masse rouge (qui paraît flamboyer comme dans un four), le cercle des deux personnes en contre-jour se détachant sur un fond vert pâle au dégradé régulier jusqu'au centre, et la masse très sombre devant lequel un rideau de perles blanches horizontal est posé.
- Les petits cœurs qui en émergent, tous monochromes et rouges, accompagnent le cercle des personnages par leurs tiges de petites perles.

LUMIERE



Album LA NATURE EN FETE :

- Du vert très profond qui évoque le fond de la mare, se détachent les nénuphars posés à la surface de l'eau. Ils semblent éclairés par une très forte lumière, extrêmement blanche, qui tournoie autour des papillons et des structures cannées et qui dessine tout le vivant.
- Ces formes blanches, floues, rappellent les lucioles qui prennent ici une grande importance à la fois par leur masse ronde qui paraît être au premier plan et par ce que l'on se raconte de la scène qui se déroule sous nos yeux. Elle symbolise l'énergie, la vie qui émane de la nature, souveraine, rassurante et secrète. Les halos qui entourent ces masses blanches ainsi que la variété de leurs dimensions et leur organisation dans l'image suggèrent un mouvement lent et léger, comme celui d'une torche magique au phosphore.

Album L'ETRANGE MONDE DE LILY COULEURS :

- Dans cet album de début de carrière, la lumière a une source plus conventionnelle qu'on imagine venue du fond représenté comme la voie lactée, dans des couleurs froides. Mais déjà, l'observation conduit à une hésitation car les personnages eux-mêmes semblent s'éclairer l'un l'autre, à la fois par leurs visages et par la représentation de leur chevelure constituée de myriades de bulles, de perles, et de spirales aux reflets blancs.
- Le choix qu'avait fait l'artiste ici est inverse en ce qui concerne la netteté : la lumière qui émane des personnes est précise, détaillée, et relève du motif qui varie en taille et se présente comme des bouquets dont le caractère décoratif les rapproche des tissus imprimés.

ONIRISME



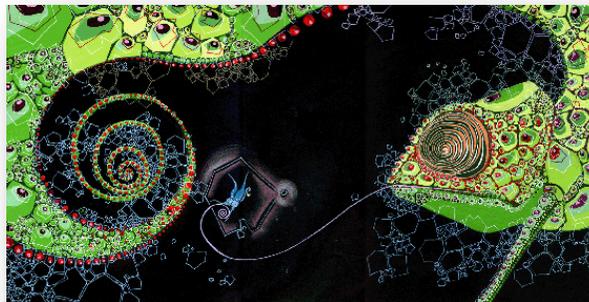
Album LA NATURE EN FETE :

- Les formes des arbustes, très régulières et stylisées, constituent un sol ludique et douillet, avec ses feuilles fines et très denses. De ce sol irréel émergent d'autres arbustes aussi ronds, plantés sur des troncs roses fins et rectilignes, comme des échassiers habillés de boas de végétaux. Un arbre à la silhouette asiatique, aux bouquets de feuilles aplaties à la manière d'un bonsaï, introduit une tension dans cette régularité formelle.
- Des mannequins et des robes se réduisant à des structures dont la matière est incertaine (rotin ? métal rouillé ? branches fines ?) semblent être patiemment construits, tissés par des myriades de papillons et de lucioles aux ailes de dentelle se détachant d'un ciel comme enfumé ou embrumé.

Album FUNAMBULE :

- Le petit garçon est porté par des fleurs de nuages cotonneux. Rien n'a de poids, de densité, tout est doux, léger, lumineux, à l'image de fleurs de pissenlits, fort appréciés par l'illustratrice. La nature semble avoir rassemblé un escalier de lits qui en s'échappant délivrent de fines gouttelettes d'eau recueillies par l'enfant émerveillé.
- Des colliers de perles soutenus par des lucioles les relient et font circuler le regard jusqu'aux gypsophiles paniculés bleus qui entourent le bouquet de nuages.
- Des nuages de papillons de dentelle se détache d'un fond rouge vif ou vert profond à la touche sfumatto, qui isole la scène de toute réalité, pour au contraire la plonger dans l'univers des éléments fondateurs, le feu, l'air et l'eau.

MOTIF



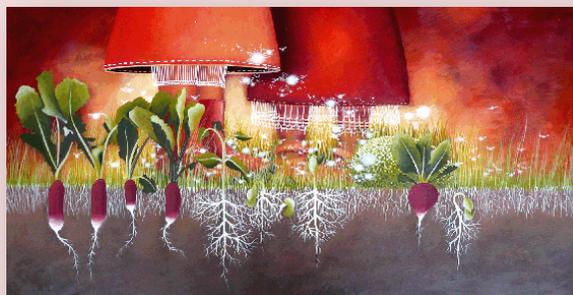
Album L'ETRANGE MONDE DE LILIE COULEURS :

- Le dragon comme la salamandre sont constellés de nuages de formes aux motifs très fortement inspirés de ceux réalisés par Gustav Klimmt, une des figures les plus importantes de l'art nouveau, mouvement viennois du début du XXe siècle. Les motifs, essentiellement un jeu sur le carré et le cercle, sont alternativement colorés ou dessinés, sombres ou clairs, superposés, déséquilibrés, de taille variable et répartis de façon à constituer une nuée inspirant la douceur.
- Les formes des deux animaux, essentiellement monochromes, paraissent se diluer dans ces constellations colorées qui contrastent avec le fond toujours flou, aux importants effets de matière (on pense à du cuir ou à un laque, ce qui serait cohérent avec l'univers asiatique des deux animaux très présents dans les mythologies de cette culture).

Album LA SPIRALE BLEUE :

- Le caméléon entouré de sa robe d'écailles spiralaire sa proie avant de dérouler sa langue. Jeu savant de formes polygonales concentriques enfermant des « noyaux cellulaires », alternance de tons chauds et de tons froids, l'animal semble nous attirer par le hors champ qui dérobe à nos yeux sa forme complète et par le vide nocturne dont il se détache.
- La spirale de sa queue, en écho avec celle de son œil, donnent à l'image une symétrie qui entre en tension avec les répartitions aux dimensions variées et à l'orientation variable des écailles. L'ensemble suggère fortement des imprimés colorés des robes africaines (cf. métissage).

DISPROPORTION



Album LA NATURE EN FETE :

- Le minuscule est lumineux et son expansion est glorifiée : les racines apparaissent comme des arbres inversés en négatif, et c'est d'elles que semblent émaner la lumière qui se répand au-dessus du sol dans un ciel rougeoyant comme un four où le métal serait fondu. Les germes de haricot, les radis, les racines d'herbe tendre constituent la chevelure cachée que nous révèle l'artiste.
- En second plan, des robes des fillettes bottées émergent des dentelles forgées comme des cages à oiseaux. Robes-lampes en forme d'abat-jour, elles montrent l'arrêt et l'émerveillement de l'enfance devant le spectacle des lucioles qui s'envolent de cette nature magique, merveilleuse.

Album L'ETRANGE MONDE DE LILIE COULEURS :

- Tout est disproportionné dans cette image, si l'on prend garde à la matière des choses et à l'environnement. Ainsi la maison paraît constituée de feuilles de natures multiples (feuilles de portée musicale, tissus, plastiques)
- Ses ouvertures simples, les rouleaux des multiples toitures qui la composent comme une maison traditionnelle chinoise, renforcent l'impression de fabrication légère et petite. L'environnement, fait de fleurs magiques, laisse imaginer que les personnages sont de taille minuscule.
- Le sol lui-même, fait de bosses très stylisées, peut laisser croire que nous sommes dans un espace microscopique alors qu'une des deux fillettes est assise sur la lune : l'univers poétique symbolisé par le croissant de lune servant de siège-berceau renvoie au monde de Magritte.

NATURE



Album LA SPIRALE BLEUE :

- La majesté et la délicatesse de l'insecte est interprétée par l'emploi de formes régulières, stylisées. Ainsi les ailes, ainsi le corps de la libellule, ses membres, ainsi les antennes et sa tête.
- L'artiste choisit aussi de réinterpréter la transparence des ailes à l'aide de fins motifs aléatoires qui forment à distance une sorte de dentelle. Par le jeu des superpositions apparentes, certaines parties sont moins translucides que d'autres, jusqu'à devenir sur certaines portions presque opaques, comme du tulle ou certaines dentelles anciennes, très fines.
- Le fond est traité comme un sfumato avec des effets de matière créés par des coups de brosse délicats, dégradés du rouge cerise à un rouge très profond, presque noir. La libellule volète avec la grâce d'une mariée au-dessus de cette épaisseur quasi veloutée, très précieuse. Les deux matières se répondent, par la tension créée entre le flou épais et le tissu fin et délicat qui habille l'insecte.

Album LA NATURE EN FETE :

- L'artiste prend appui sur de nombreux symboles pour élaborer cette image : la symbolique des couleurs rappelée dans l'affichage (à propos de FUNAMBULE) où elle rappelle que les rouges évoquent la vie, l'énergie et les verts, le sommeil, la prudence, l'immobilité. La symbolique animale ensuite, où la coccinelle symbolise le garçon et la libellule la fille. Le Physallis, enfin, porte aussi le nom « d'amour en cage »... La présence des petits nuages complète la sensation amoureuse...
- La composition, enfin, met en évidence, sur le disque sombre, le couple qui tournoie autour cet amour pur et étincelant, qui paraît bien prêt d'éclater de sa prison dorée...

LEGERETE



Album FUNAMBULE :

- C'est une sorte de tapis volant, char à voile improbable, réalisé à partir de confiseries variées (sucres d'orge, biscuit petit beurre, rouleaux de chewing-gum, petits gâteaux sucrés en forme de cœur) qui semble transporté au-dessus des prairies par des nuages d'une blancheur et d'une douceur apparente extrêmes.
- Des herbes semblent traverser ces nuages-oreillers et se dresser jusqu'au-dessus de l'image, hors champ. Entre les graines de pissenlit en forme de bulles, les rideaux de perles et les insectes qui forment des sortes de nuées, nous hésitons sur la nature de l'élément dans lequel nous sommes plongés : air ou eau ? L'un ou l'autre nous portent...

Album MYAMOTO ET LE DERNIER CHAT DE VENISE :

- Tout virevolte, part dans l'air, ou explose dans cette image à forte connotation surréaliste. Deux lions ailés (symbole de la célèbre cité lacustre) semblent faire voler en éclat des mots, des motifs, des silhouettes. Gardiens d'une minuscule planète aux motifs de pierreries, ils donnent l'impression d'être eux-mêmes les sources d'un mouvement centrifuge qui donne l'occasion à chacun de couper, de tailler, de mettre en miette jusqu'aux mots.
- La dispersion des éléments autour de masses d'où ils semblent s'envoler, les lignes divergentes, les chevauchements, les orientations variées, achèvent de créer cette impression de lente dispersion dans une atmosphère fortement poétique, à l'image de procédés employés par Apollinaire (Calligrammes), André Masson, Henri Michaux, André Breton...

TEMPS SUSPENDU



Album MYAMOTO ET LE DERNIER CHAT DE VENISE :

- La thématique du temps est traitée de diverses façons dans cette réalisation qui fait référence à nouveau aux surréalistes : les mots (passé, pendant les jours, les choses, ma vie, au fur et à mesure...), les objets (montre à gousset, aiguilles fines d'une pendule, base d'une lampe à alcool ancienne, collage de silhouettes d'ajours de vitraux rappelant une rosace...).
- Le matériau plastique est lui-même ostensiblement extrait d'un passé facile à dater. Les motifs décoratifs, la police des lettres, la silhouette de la femme, etc. renvoient à des références du passé : les caractères typographiques correspondent à des publicités du début du siècle passé, la robe de la femme porte un faux-cul, les motifs décoratifs rappellent les papiers peints et les nappes peints par Cézanne ou Matisse... Enfin, la référence technique correspond à la période de l'imprimerie au plomb (caractères) et à la gravure (objets).

Album LA NATURE EN FETE :

- Le personnage et les lianes qui l'enveloppent semblent lentement muter vers une sorte de structure commune à base de tiges. Ainsi, la fillette a un torse et un chapeau « cage à oiseau » (en osier ?). Les lianes s'enroulent autour de la fillette et semblent se transformer à son contact (le chapeau est en partie torsadé mais dans les tonalités rouge) : c'est le thème de la métamorphose, souligné par la position des bras qui exprime la chute douce et alanguie.
- Ce mouvement et cette transformation semblent être synchrone avec les déplacements légers des lucioles, des libellules et des nuées flamboyantes, fond merveilleux d'où se détachent le personnage et la nature du premier plan.

Vous pouvez activer le lien hypertexte des mots soulignés ou des images des œuvres en effectuant Ctrl+clic.

Bonne découverte du DVD !

Philippe Thémiot